

Asseoir les liens et les élèves sur des bancs

La semaine passée, 10 étudiantes du Collège du Sud et 14 de la Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture de Fribourg ont collaboré à la création de deux prototypes d'espaces de rencontre.



Les étudiants ont réalisé deux modules en bois dans les jardins du Collège du Sud à Bulle. CHLOÉ LAMBERT

CHRISTOPHE DUTOIT

BULLE. Vendredi dernier à midi, à l'heure de l'apéritif-vernisage, il manquait certes quelques coups de scie. Mais Banc-Al et Pringles, les deux prototypes d'espaces de rencontre ainsi baptisés par les élèves, trônaient élégamment dans le parc gazonné du Collège du Sud, tandis que leurs constructeurs vauquaient aux derniers réglages.

Le projet est né d'une semipiternelle constatation: «Il manque d'endroits aménagés dans les jardins de l'école, explique Andrea, étudiante en dernière année du gymnase. A midi, on en a marre de manger dans l'herbe.» Depuis plusieurs années, «diverses demandes ont été formulées jusqu'au Service des bâtiments, sans résultat», poursuit Marinka Limat, agente culturelle et porteuse du projet dans l'établissement.

En effet, il a fallu que diverses planètes s'alignent pour que ce projet se cristallise sous la forme présentée vendredi. D'un côté, la Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture de Fribourg (HEIA-FR) organisait pour 14 étudiants une semaine thématique hors les murs. De l'autre, 10 élèves de 4^e année en option arts visuels planchaient depuis quelques semaines sur la problématique, à l'aide de dessins, de collages, de maquettes, exposées dans le hall d'entrée.

Lundi dernier, tout ce petit monde s'est retrouvé à Bulle pour mettre en commun ses visions et ses compétences. «Les filles du collège sont arrivées avec beaucoup d'idées, raconte Fiona, étudiante à l'HEIA-FR. On a mixé nos envies, on a parfois dû calmer le jeu et, de notre côté, on leur a proposé des solutions techniques.»

Une chips organique

Pour arriver à leurs fins, les étudiants disposaient de lattes en bois raboté, de vis... et de l'atelier de menuiserie de l'école professionnelle artisanale voisine. «On a beaucoup travaillé à l'aide de dessins et de croquis, avant de construire un premier prototype réel pour tester sa statique», commente Fiona. Une partie des éléments du Banc-Al ont ainsi été préfabriqués en atelier, tandis que la Pringles et son toit en forme de chips très organique ont été directement montés sur place.

Au terme de cette semaine de «plongée dans la réalité concrète», les étudiants ont inauguré avec satisfaction leurs deux modules. «Il se peut qu'ils ne soient qu'éphémères... ou qu'ils durent longtemps, a philosophé un de leurs profs à l'HEIA-FR. Maintenant, ils ne demandent qu'à être utilisés.»

Pour Vincent Ottiger, enseignant en arts visuels au Collège du Sud, ce projet a permis aux élèves de réfléchir aux aspects fonctionnels et esthétiques de ce genre de modules. «On aurait très bien pu envisager de ne disposer que d'une simple rangée de tables et de chaises. Mais on a préféré travailler sur le dialogue avec le bâti. En voyant le résultat, je suis certain que les élèves sont fiers de poser une petite pierre non seulement pour eux, mais aussi pour les générations à venir.»

A noter que les jardins du Collège du Sud accueilleront, courant 2024, quinze classes provisoires dans des containers. Ils prendront place, au moins jusqu'en 2030, entre la halle omnisports et l'étang. A côté de ces deux prototypes, qui s'avéreront sans doute fort utiles et ne demanderont qu'à se multiplier. ■

Nouveaux diplômés chez les armaillis

HAUTE-GRUYÈRE. Samedi soir, une quarantaine d'Armaillis de Haute-Gruyère se sont réunis du côté d'Albeuve, à l'occasion de leur assemblée annuelle. Des retrouvailles qui auront permis de délivrer les traditionnels diplômes aux garçons de chalet ainsi qu'aux méritants qui cumulent les années d'activité au compteur (voir ci-après).

La société a par ailleurs salué l'entrée de six nouveaux membres, dont deux femmes. A la différence des Armaillis de la Gruyère, qui viennent tout juste d'ouvrir leur porte aux femmes (La Gruyère du 18 novembre), les Armaillis de Haute-Gruyère le font depuis plus de quinze ans. Et le président René-Maurice Lenoir de confier que les demandes d'adhésion ne sont pas très nombreuses: «C'est une habitude à prendre.» Sa société compte tout de même près d'une dizaine de membres féminins.

Pour le reste, le président se félicite d'une production de fromage jugée «bonne». «Il a fait moins sec que l'année passée.» Quant au personnel dans les alpages, il s'avère toujours aussi difficile d'en trouver suffisamment. «C'est devenu un point faible dans la profession, commente René-Maurice Lenoir. Il y a beaucoup de travail concentré sur

quelques mois et les exploitations sont plus grandes qu'à l'époque. Certains se disent qu'ils vont passer un été à l'alpage sans s'imaginer vraiment tout ce que cela implique.»

«Pas une petite combine»

Et que pensez-vous de la Poya d'Estavannens, dont la 8^e édition vient d'être annoncée pour 2028 (La Gruyère du 21 novembre)? «C'est un événement qui nous réjouit et je pense que les gens l'apprécient, en particulier les citoyens. Nous avons participé au cortège de la dernière édition en 2013. Heureusement que ça n'a pas lieu chaque année, car ce n'est pas une petite combine! Là, il y a moyen de s'organiser à l'avance pour faire les choses au mieux.» YG

Les diplômés

Les garçons de chalet 2023:
Martin Castella (Estavannens)
Loïc Castella (Les Moulins)
Séverin Murith (Pringy)
Yoan Opplinger (Essertines-sur-Rolle)
Colin Dévaud (Porset)

Vingt-cinq ans d'activité:
Ivan Thévenaz (Le Châtelard)
Vingt-cinq ans d'alpage:
Philippe Rosat (Château-d'Éx)

Cinquante ans d'activité (baquet):
Jean-Marie Comba (Les Scarmes)
Louis Roulin (Montbovon)
Justin Grandjean (Pringy)
Eugène Blattl (Rougement)



Les nouveaux diplômés parmi les Armaillis de Haute-Gruyère (tous n'étaient pas présents sur la photo). ARMAILLIS HAUTE-GRUYÈRE

En bref

CINÉ-DOC

Une école pas comme les autres

Pour son troisième film de la saison, l'association Ciné-Doc propose *Bratsch – un village fait école*, de Norbert Wiedmer. Une projection aura lieu demain mercredi au cinéma Prado de Bulle (18h 15). Ce documentaire présente le projet de Damian Gspöner, un pédagogue qui, à partir de 2016, a redonné vie à l'école d'un petit village du Haut-Valais. Sa démarche s'appuie sur «la transmission de savoirs en faisant évoluer les enfants sur la base de leurs prédispositions propres, avec leurs talents et leurs besoins», indique Ciné-Doc. Au Prado, la projection sera suivie d'une discussion avec des responsables de l'école Montessori de Bulle. www.cinedoc.ch EB

SAUVÉTAGE

La Rega intervient au Moléson

La Rega est intervenue dimanche en fin de journée au Moléson. Deux randonneurs qui avaient atteint le sommet ont alors remarqué que les remontées mécaniques étaient fermées. «Avec la nuit qui arrivait, les personnes se sont retrouvées dans l'impossibilité de redescendre et sont allées se réfugier à la station du haut. Elles ont ensuite donné l'alerte», indique David Suchet, porte-parole à la Rega. L'hélicoptère a pu se poser à proximité du sommet avant la tombée de la nuit et l'équipage de la base de Berne a alors pu localiser les randonneurs. «Il s'agit d'une intervention préventive, la mission était de les évacuer avant qu'ils ne se blessent. Notre équipage a pu les ramener au parking de la station», précise David Suchet. A noter que la station de secours de Bulle a été informée de l'intervention, mais n'a eu besoin de prendre part à la mission. EF



En bref

BULLE

Le marché de Noël, du 6 au 10 décembre

Du 6 au 10 décembre, la Grand-Rue de Bulle accueillera le traditionnel marché de Noël. Les organisateurs annoncent une édition record avec 103 chalets. Des food-trucks proposeront de la petite restauration et des boissons, tandis qu'un programme a été concocté pour assurer l'animation. L'ensemble instrumental des CO de la Gruyère sera par exemple présent le jeudi 7 décembre et le chœur féminin Z'Elles le samedi 9 décembre. A noter que les commerces situés dans le périmètre de la manifestation pourront étendre leurs horaires d'ouverture et seront exceptionnellement ouverts les 8 et 10 décembre en même temps que le marché. EF

RENCONTRES DE L'AVEVENTURE

Près de 7000 spectateurs pour la 10^e édition

Pour la 10^e édition des Rencontres de l'aveventure, les organisateurs avaient fait le pari de changer de lieu et ils ne le regrettent pas. «La grande salle de l'Hôtel-de-Ville de Bulle ainsi que le Prado 1 ont pratiquement affiché complet tous les soirs», se félicitent-ils dans un communiqué. «Les premiers échos du public nous confortent dans notre choix d'investir le

centre-ville avec une programmation quasi doublée et des conditions d'accueil idéales.» Au final, la manifestation aura réuni près de 7000 spectateurs, sans compter les plus de 3300 élèves qui ont assisté aux projections scolaires. Trois expositions, une librairie et trois ateliers ont complété le programme. La prochaine édition du festival est d'ores et déjà annoncée du 19 au 23 novembre 2025.

RIAZ

Réussite pour le premier Festival du monde sauvage

«On ne savait pas à quoi s'attendre, mais on a été vraiment impressionnés par l'engouement autour de cette première édition.» Pour Bastien Ruffieux et les huit autres organisateurs du premier Festival du monde sauvage, qui s'est tenu à Riaz du 24 au 26 novembre, l'événement a été une «réussite totale». En plus d'une exposition, des ateliers, films et conférences étaient organisés pour l'occasion. Difficile pour Bastien Ruffieux d'estimer l'affluence, mais les projections de films ont fait salle comble, soit environ 400 spectateurs. «Les conférences ont aussi bien fonctionné, notamment celle de Jérôme Gremaud sur les oiseaux nicheurs.» Les organisateurs se disent motivés pour une 2^e édition. Reste à savoir quand, peut-être dans deux ou trois ans. AD